



# LE CONNAISSONS-NOUS BIEN ?

## Sa Figure.

Il est peu de figures aussi attachantes que celle de Jean-Baptiste.

Il entre dans le monde avec une double aureole. Il est l'enfant de la prophétie et l'enfant du miracle. Enfant de la prophétie, parce que prédit, quatre cent trente ans avant sa naissance, par le prophète Malachie. Enfant du miracle, il est l'objet de deux ambassades célestes. Un ange vient l'annoncer à son père Zacharie. Six mois plus tard, un ange vient prévenir la Vierge Marie que cet enfant glorieux va bientôt naître d'une femme avancée en âge et jusque là stérile.

Mais la prophétie et le miracle ne sont que des dons extérieurs qui ne sanctifient ni l'homme qui en est l'auteur ou l'instrument, ni celui qui en est l'objet. Or, Jean-Baptiste, destiné à sanctifier les autres, devait être saint lui-même. Voilà pourquoi, Dieu le destinant à de grandes choses, ajouta à toutes ces gloires un don plus précieux, une grâce prévenante et sanctifiante extraordinaire. La circonstance où cette grâce lui fut donnée c'est la célèbre rencontre où les deux fils, plus saints et plus illustres que leurs mères respectives, échangèrent entre eux un muet dialogue dont la Salutation d'Elisabeth et le *Magnificat* de Marie ne sont que le faible écho extérieur. Jean, sous l'influence de l'Esprit Saint tressaillit de joie à l'arrivée de son divin Visiteur. Il l'aima du coup... se donna à lui comme un esclave à son maître, mais à un Maître adoré...

## Sa mission.

Plus tard, dans le désert il entend la voix d'en haut, lui disant: "Descends dans la vallée du Jourdain et prêche la pénitence au peuple."

Il s'établit non loin de Jéricho et montre aux pharisiens, aux sadducéens, aux scribes et aux gens du peuple que l'éclat de sa voix attire, l'empreinte du doigt vengeur de Dieu encore visible sur les roches calcinées des murs de Sodome; il leur montre cette nature foudroyée qui étalait autour d'eux sa désolation. "Craignez, leur disait-il, Celui qui vient après moi. Il tient dans sa main le van qui jette en l'air le grain et la paille, pour les séparer, le grain pour être réuni dans les greniers, la paille pour être jetée au feu."

Mais c'est surtout lorsqu'il apercevait dans son auditoire quelques-uns de ces pharisiens débauchés et hypocrites qui s'arrogeaient le droit de mépriser et de condamner les autres, que l'indignation montait à ses lèvres et en débordait en paroles impétueuses pour flageller l'orgueil et l'injustice. Car le mot de pénitence qui terminait toutes ses harangues, ne sortait pas seulement de ses lèvres: tout le répétait en lui, et l'austérité de sa vie

et la pâleur de ses traits amaigris par la mortification. Il en imposait parce qu'il était saint. Et si dans la vivacité de ses reproches on sentait l'indignation, on sentait aussi un bon coeur qui n'en voulait qu'au mal, et qui chérissait le pécheur.

## Son influence.

Les bons venaient à lui pour y déposer l'aveu d'une vie coupable et lui promettre d'embrasser la pénitence.

Mais ses ennemis, tout ce monde de volupté et d'orgueil, ces pharisiens, ces scribes, ces princes des prêtres, etc... l'accueillaient avec colère et mépris. Nous savons comment ils furent châtiés. Jérusalem a disparu dans le feu et les Juifs furent à jamais dispersés aux quatre vents du ciel. Mais les bons formèrent la jeune Chrétienté qui, éclose au soleil de l'Évangile, arrosée par le sang du Sauveur et des martyrs, mérita d'être broyée pendant trois siècles comme le froment de Jésus-Christ, et d'où sortit une splendide moisson des peuples régénérés.

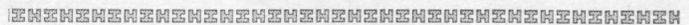
## Sa protection.

Ce grand Saint fut donné, le 25 février 1908, par le Pape Pie X, de sainte mémoire, comme Patron de prédilection et protecteur, à notre nationalité Canadienne-française qui d'ailleurs depuis 3 siècles déjà, lui avait voué une dévotion toute particulière.

S'il revenait ici-bas, notre Patron ne pourrait-il pas recommencer sa prédication morale? Aurait-il à chercher longtemps pour trouver les défauts qui soulevaient son indignation au temps de sa vie terrestre?

Ah! écoutons plutôt sa voix qui crie: "Pénitence!" si nous voulons fuir la colère divine. A son invitation allons donc aux Sacrements, sources de la grâce. Allons donc nous y baigner, pau-

vres pécheurs que nous sommes. Alors nous serons dignes de suivre Celui que Jean montrait comme l'Agneau de Dieu, les Messie, l'Attendu des nations; de nous unir plus étroitement au Rédempteur; et d'être au Seigneur un peuple, petit par le nombre peut-être, mais parfait par le coeur, *Plebem perfectam*.



## AVIS IMPORTANT

Prière instante à nos abonnés, dont l'abonnement est échu, de nous en adresser le montant sans retard pour éviter les frais et un surcroît de travail à notre secrétariat.

Amis lecteurs, nous comptons plus que jamais sur votre bon coeur généreux! En retour, comptez sur les prières reconnaissantes et, une large part des mérites de tous nos chers missionnaires!

